



F S S P X



« Celui qui est maître de l'éducation peut changer la face du monde. »

Le Carillon

L'éducation des enfants

Qui contrôle nos enfants ?

Un poison pour l'âme : le Rock'n'Roll

L'adolescence

Mot du supérieur de district



« Le diable cherche à voler notre volonté », disait Padre Pio. Et il savait de quoi et de qui il parlait tant par ses luttes directes avec cet ange déchu que par les centaines de milliers de pénitents qu'il entendit en confession.

En fait, ce que l'on constate en entendant les faiblesses morales, les luttes intérieures des gens, c'est précisément cette perte de volonté à vouloir sortir du mal, à prendre les moyens pour vaincre ses mauvaises habitudes, pour briser ces 'chaînes du péché', les '*vincula peccatorum*', comme dit la liturgie.

Ces liens, ces chaînes qui tiennent captifs semblent être de plus en plus puissants à notre époque avec les moyens techniques qui ont inondé le monde. Autrefois on parlait du 'petit écran' et cela ne désignait que la télévision, mais aujourd'hui cet écran est devenu encore plus petit et cette petitesse a paradoxalement augmenté sa puissance. Ces téléphones 'intelligents', ces 'tablettes' qui ont l'accès à l'internet, bien qu'objectivement ils puissent être utilisés sagement et moralement, ont cependant un côté vicieux que j'appellerais magnétique, hypnotique. À lire les rapports des associations de pédiatres d'Amérique du nord (voir l'article « Qui contrôle nos enfants ? »), on ne peut dire que ces instruments soient parfaitement neutres. Ces médecins nous disent que l'écran par lui-même, sans même considérer le contenu de ce qui est vu, a des effets nocifs non seulement sur les yeux mais aussi sur le cerveau et sur le sommeil, et ils recommandent de cesser toute vision une heure avant le coucher.

Ces écrans attaquent aussi directement la grande vertu de tempérance qui d'une part gère notre discipline vis-à-vis du boire et du manger, et d'autre part la grande vertu de chasteté. Du point de vue médical, les pédiatres y trouvent une des causes majeures d'obésité chez les jeunes. Et si nous passons au plan spirituel, le manque de discipline dans le boire et le manger, c'est-à-dire le péché capital de gourmandise, va de pair avec un autre péché capital, l'impureté ou la luxure.

Ce n'est pas sans raison que Notre-Seigneur nous a enseigné que le péché d'impureté – « ce genre de démon » - ne se chassait « que par le jeûne et la prière ». Cela pourrait surprendre de prime abord. Le jeûne comme remède à l'impureté ? Oui, comme nous venons de le dire, la modération dans le boire et le manger et la pureté sont les filles d'une même vertu cardinale : la tempérance. Tout ce qui aide l'âme à garder le contrôle des passions corporelles fera du bien aux vertus qui ont un rapport avec le corps. La tempérance dans le manger et le boire, les sacrifices à table et en dehors de la table, entre les repas, nous aideront à rester purs, chastes, et nous donneront de la promptitude à résister lorsque la tentation nous attaquera.

Dans le même ordre d'idées, saint Jean Bosco, ce modèle d'éducateur, comprenait aussi les dangers de l'oisiveté, « mère de tous les vices ». Don Bosco insistait auprès de ses jeunes que « l'oisiveté et la modestie ne peuvent vivre ensemble ». Il est intéressant de voir que les pédiatres, eux, encouragent beaucoup les activités en famille qui sont une lutte contre ce qu'ils appellent la « sédentarité », le temps passé seul devant un écran, ce qui revient à l'oisiveté.

Prions pour nos jeunes, et les uns pour les autres, pour que « là où le péché abonde, la grâce surabonde » (*Rom.*, V, 20).

A handwritten signature in black ink that reads "Abbé Daniel Couture".

Abbé Daniel Couture, fsspx



Sommaire

Éditorial

Abbé Daniel Couture, fsspx

p. 2

Regards sur...

Qui contrôle nos enfants ?

p. 4

Un poison pour l'âme : le Rock'n roll

Sophie Boucher

p. 9

L'adolescence

Pie XII

p. 14

Lectures

Les conseils de Don Bosco pour préserver la vertu de pureté

p. 20

Au cimetière

p. 21

Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons

(Seconde partie)

p. 24

Actualités

Pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame de Fatima à La Pocatière

p. 18

Joseph Morin

Liste des chapelles du Québec

p. 27

Bordereau d'abonnement à la revue

Éditions Nova Francia

Le vrai visage de Luther

p. 28

par M. l'abbé Jean-Michel Gleize

Le Carillon

Centre Saint-Joseph

1395 Rue Notre-Dame

Saint-Césaire, QC, J0L 1T0

(450) 390-1323

Directeur de publication : Abbé Daniel Couture, fsspx

Mise en page : Stéphanie Perreault

Impression : Copy Express, 630 René Lévesque, MTL

La revue se fait sous la supervision du supérieur de district, l'abbé Daniel Couture.

Les fidèles peuvent se procurer le magazine *Le Carillon* sur la table de presse de leur chapelle ou sur le site www.fsspx.ca. Pour participer aux frais, n'hésitez pas à déposer votre obole dans le tronc de la procure de votre chapelle.

Offrande suggérée : 3,00\$. Votre contribution est appréciée.

Pour ceux qui désirent recevoir la revue par la poste, des frais de 30\$ s'appliquent pour l'année. Merci de vous inscrire auprès du Centre Saint-Joseph (bordereau d'abonnement en page 27).

Abonnement pour l'Europe : 60 euros/an



Nous sommes inquiets, nous les prêtres, les professeurs et beaucoup (mais pas assez !) de parents. Comme dans la parabole, l'ennemi – l'inimicus homo – travaille dur à semer son ivraie pendant que beaucoup d'ouvriers dorment, et d'autres ne savent pas quoi faire devant un désastre naturel et spirituel.

Cet ennemi qui est entré dans nos maisons, nos chambres à coucher, qui sape l'autorité et le contrôle parentaux, qui a pris le contrôle de nos enfants, c'est ce petit écran devenu omniprésent grâce au téléphone 'intelligent', grâce à la 'tablette'.

Comment est-ce possible que dans nos bonnes familles catholiques, des enfants puissent passer 10, 15, 20 heures ou plus par semaine devant un écran ? Le secret sacramentel de la confession nous empêche de donner des détails, mais il faut avoir entendu des confessions de centaines, de milliers de jeunes, pour pleurer intérieurement sur cette hécatombe spirituelle. Don Bosco disait avec raison que « l'oisiveté et la modestie ne peuvent cohabiter ». De plus cet écran est meurtrier des premiers appels de vocation qui sont tellement fragiles chez les adolescents...

Nous donnons ici deux articles des associations américaine et canadienne de pédiatres, pour sonner l'alarme. Ces articles se situent au niveau naturel, bien sûr, quant aux conséquences au sujet de l'éducation élémentaire de nos jeunes. Mais la grâce se greffe sur la nature, ne fait que la perfectionner, ne la remplace pas ; et les vocations ont absolument besoin d'une base naturelle solide. Les recommandations de ces médecins sont claires et se résument à ceci : Parents, occupez-vous de vos enfants vous-mêmes !

1. L'étude qui va vous dissuader d'exposer vos enfants aux écrans

L'Académie américaine de pédiatrie (AAP) s'est penchée sur l'usage des appareils à écrans chez les plus jeunes, et ne cache pas son inquiétude. En résumé :



"Les enfants d'aujourd'hui grandissent immergés dans un monde d'écrans, ce qui a des effets positifs et négatifs sur le développement."

L'ère des écrans

Les pédiatres rappellent d'abord les constats suivants :

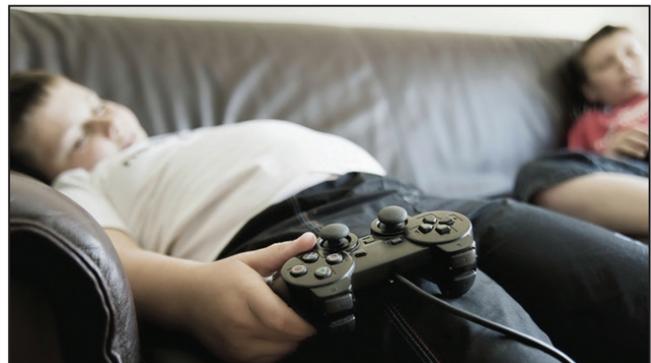
- Les enfants de moins de 8 ans passent de moins en moins de temps devant la télévision (de 2,24 heures quotidiennes en 2002 à **1,59 heure en 2012**), concurrencée par les plate-formes de *streaming* comme YouTube et Netflix.
- 75% des adolescents possèdent un smartphone, qui leur permet d'accéder à internet, de regarder des vidéos, et d'interagir avec des applications. 91% d'entre eux se connectent depuis des appareils mobiles (téléphone, tablette), si bien qu'**un quart des ados** est décrit comme "constamment connecté" à internet.
- 76% des adolescents utilisent au moins un réseau social, et Facebook demeure le plus populaire. Même si 70% d'entre eux disposent d'un "portefeuille de réseaux sociaux", incluant en sus Twitter et Instagram.
- **Quatre foyers sur cinq** disposent d'un appareil utilisé pour jouer aux jeux vidéo. Les *gamers* sont **surtout les garçons**, 91% disant avoir une console de jeux et 84% jouer à des jeux sur leurs téléphones.

L'AAP profite de ces constats pour souligner que le temps passé sur les écrans ne cesse de croître, et ce dès le plus jeune âge.

Des effets néfastes

› ***Obésité***

Or, cela augmente le risque d'obésité et affecte le sommeil. L'Académie américaine recommande ainsi de limiter à 2 heures ou moins le temps "d'activité sédentaire devant un écran". **"L'augmentation des calories assimilées lors de *snacks* devant la télévision a été pointée comme un risque important d'obésité", souligne l'AAP. "Et avoir une télé dans sa chambre continue d'être associé au risque d'obésité."**



› ***Dépression***

L'utilisation des réseaux sociaux augmente aussi les risques de dépression, en particulier chez les adolescents qui les utilisent de manière passive (c'est-à-dire qu'ils regardent les photos des autres sans interagir ou en publier eux-mêmes).

› ***Troubles du sommeil***

Au-delà, l'Académie pointe une augmentation des troubles du sommeil chez ceux qui dorment avec leurs téléphones. Générée par les diodes électroluminescentes (LED), la lumière de l'écran active 100 fois plus les récepteurs photosensibles de la rétine que la lumière blanche d'une lampe. Du coup, même avec une luminosité faible, l'écran du portable tient éveillé, retardant l'horloge interne et impactant la qualité du sommeil.



"L'exposition à la lumière (en particulier la lumière bleue) et l'activité sur écrans avant de dormir affectent les niveaux de mélatonine et peut retarder ou perturber le sommeil", affirme-t-elle.

› **Échec scolaire**

L'Académie pointe également l'effet "négalif sur les résultats scolaires". D'autant que les pédiatres américains ont remarqué que "de nombreux enfants et adolescents utilisent des médias de divertissement en même temps qu'ils réalisent d'autres activités, comme les devoirs".

› **Exposition précoce à l'alcool, au tabac et au sexe**

Pis, l'AAP lie cette exposition croissante aux médias à un rajeunissement des initiations à l'alcool, au tabac et au sexe. À l'appui de cet argument, une étude anglo-saxonne a montré que les principales marques d'alcool ont renforcé leurs présences sur Facebook, Twitter et YouTube ces dernières années. Et que 12% des 10-19 ans ont déjà envoyé une photo à caractère sexuel à quelqu'un d'autre.

› **Problèmes relationnels**

Enfin, les parents sont également pointés du doigt sur leurs usages. L'Académie rapporte qu'un parent qui détourne son attention de son enfant pour regarder son portable aura une moins bonne qualité de relation avec sa progéniture. Si bien que ces distractions auraient des conséquences négatives sur le développement émotionnel et social.

Des temps de déconnexion

Pour aider les parents, les pédiatres américains proposent un outil en ligne donnant des conseils. Voici ce qu'il faut en retenir :

- Éviter toute utilisation d'écrans pour les enfants de moins de 18 mois, autres que les applications de *chat*.
- Préférer les programmes de haute qualité pour introduire les écrans auprès des enfants de 18 à 24 mois, toujours en les accompagnant pour leur expliquer ce qu'ils voient.
- Imposer des limites de temps : 1 heure d'écran par jour maximum pour les enfants de 2 à 5 ans, en les accompagnant pour comprendre ce qu'ils regardent, et guère plus au-delà. S'assurer que les écrans ne réduisent pas le sommeil, l'activité physique ou les autres comportements essentiels à la santé.
- Instaurer des moments et des lieux "sans écran", comme le temps du dîner, de la route en voiture ou la chambre à coucher.
- Répéter les discussions sur la sécurité en ligne, aussi bien sur le respect des autres que la protection de sa vie privée.

Exit donc l'usage de la tablette pour calmer l'enfant et avoir la paix. Adieu aussi le smartphone utilisé toute la nuit par l'ado, désormais assujéti à un "couvre-feu".

L'AAP met également en garde contre "l'écran passif", c'est-à-dire celui qui reste allumé même si personne ne le regarde. "L'enfant construit ses repères spatiaux dans les interactions avec l'environnement qui impliquent tous les sens", explique au "Monde" le docteur François-Marie Caron, pédiatre et membre de l'Association française de pédiatrie ambulatoire (AFPA).

"Nous n'avons jamais eu autant de demandes de consultation pour des enfants, de plus en plus jeunes, avec des difficultés d'attention, des retards de parole-langage, des difficultés d'apprentissage...", souligne de son côté Carole Vanhoutte, orthophoniste et cofondatrice du groupe de réflexion *Joue, pense, parle au quotidien*.





"Ces troubles ont pour la majorité un dénominateur commun : l'exposition précoce et intensive aux écrans."

Boris Manenti

Source : <http://tempsreel.nouvelobs.com/sante/20161025.OBS0300/l-etude-qui-va-vous-dissuader-d-exposer-vos-enfants-aux-ecrans.html>

2. Le temps d'écran et les jeunes enfants

À cette étude de l'AAP, ajoutons quelques recommandations de la *Société Canadienne de Pédiatrie* qui a aussi publié un document semblable le 1^{er} juin 2017, mais qui se penche sur les enfants de moins de cinq ans. Voici les raisons pour ce « document de principes » et la conclusion.

Les raisons de ce document : pourquoi se concentrer sur ce groupe d'âge

Certaines tendances importantes transforment la petite enfance :

- En 2014, *Jeunes en forme Canada* a constaté que les enfants de trois à cinq ans passent en moyenne deux heures par jour devant un écran. Seulement 15% des enfants d'âge préscolaire respectent les normes actuelles des directives canadiennes en matière de comportement sédentaire, qui recommandent de limiter le temps d'écran à moins d'une heure par jour.
- La télévision continue de dominer le temps total passé devant des écrans et son visionnement semble augmenter dans ce groupe d'âge. De nombreux enfants d'âge préscolaire cumulent le temps d'écran à la maison et en milieu de garde, à partir de divers appareils numériques faciles à transporter.
- Aux États-Unis, le taux d'utilisation des médias mobiles est passé de 39% à 80% entre 2011 et 2013 chez les enfants de deux à quatre ans. Une récente étude menée au Royaume-Uni a établi qu'environ 51% des nourrissons de six à onze mois utilisent quotidiennement un écran tactile.
- Une étude états-unienne qui remonte à 2012 a démontré qu'un enfant « ordinaire » de huit mois à huit ans est exposé à près de quatre heures de télévision en arrière-plan pendant une journée normale.

Conclusion : Donner l'exemple d'habitudes positives vis-à-vis des écrans

Les enfants de moins de cinq ans ont besoin de pratiquer des jeux actifs et de passer du temps de qualité en famille pour développer des habiletés fondamentales, telles que le langage, l'autorégulation et la créativité. Quel que soit leur âge, les enfants ne devraient pas avoir à compétitionner avec des écrans pour obtenir l'attention de leurs parents. Lorsque les parents donnent l'exemple de saines habitudes vis-à-vis des écrans, ils :

- limitent leur propre utilisation des écrans en présence de jeunes enfants, particulièrement aux repas, pendant les jeux et les autres belles occasions d'apprentissage social.
- priorisent les échanges avec les enfants par la conversation, le jeu et les activités quotidiennes saines et actives.
- choisissent quand utiliser les médias ensemble et éteignent les écrans lorsqu'ils ne sont pas utilisés.
- aident les enfants à reconnaître et à remettre en question les messages publicitaires, les stéréotypes et les autres contenus problématiques et s'assurent que les médias utilisés en présence des enfants sont dénués d'un tel contenu.

Recommandations

Pour promouvoir la santé et le développement des jeunes enfants dans un monde numérique, les dispensateurs de soins devraient donner des conseils aux parents et aux personnes qui s'occupent d'eux au sujet de l'utilisation appropriée des écrans. Plus précisément, les recommandations s'établissent comme suit :

› **Limiter le temps d'écran**

- Il n'est pas recommandé de laisser les enfants de moins de deux ans passer du temps devant des écrans. Chez les enfants de deux à cinq ans, limiter le temps d'écran quotidien ou régulier à moins d'une heure par jour.
- S'assurer que les périodes de sédentarité devant des écrans ne font pas partie des activités courantes du milieu de garde des enfants de moins de cinq ans.
- Maintenir des périodes sans écran, particulièrement lors des repas familiaux et pour faire la lecture.
- Éviter les écrans au moins une heure avant le coucher, en raison de leurs effets potentiels sur la suppression de la mélatonine.

› **Atténuer (réduire) les risques associés au temps d'écran**

- Être présent et investi lors de l'utilisation des écrans et, dans la mesure du possible, en regarder le contenu avec l'enfant.
- Connaître le contenu et accorder la priorité aux émissions éducatives, interactives et adaptées à l'âge.
- Utiliser des stratégies parentales qui enseignent l'autorégulation, les manières de garder son calme et l'établissement de limites.

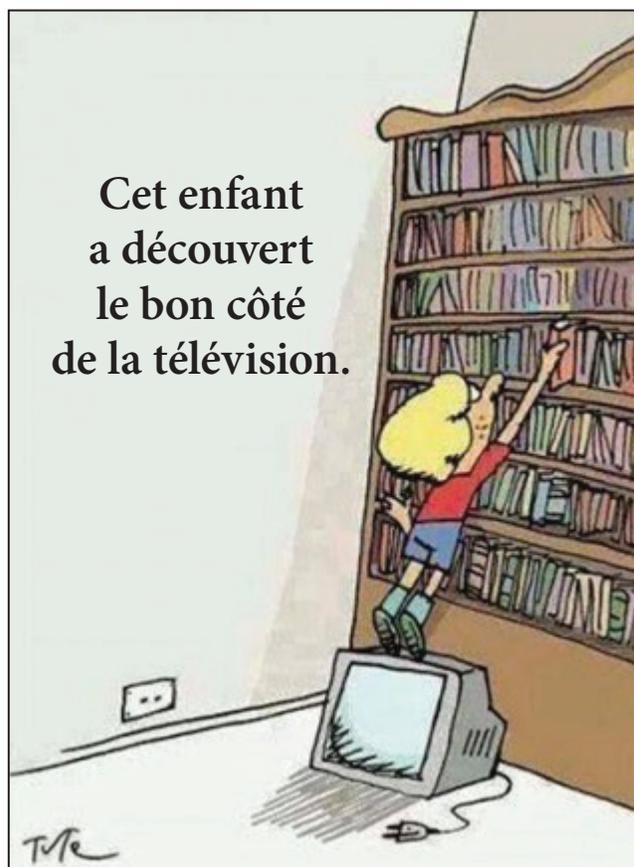
› **En famille, être attentif à l'utilisation des écrans**

- Procéder à une autoévaluation des habitudes vis-à-vis des écrans et se doter d'un plan médiatique familial qui prévoit les moments, la manière et les lieux où ceux-ci peuvent être utilisés ou non.
- Aider les enfants à reconnaître et à remettre en question les messages publicitaires, les stéréotypes et autres contenus problématiques.
- Se rappeler que trop de temps consacré aux écrans se traduit par des occasions ratées d'enseignement et d'apprentissage.
- Se rappeler qu'aucune donnée n'appuie l'introduction des technologies à un jeune âge.

› **Les adultes devraient donner l'exemple d'une saine utilisation des écrans**

- Remplacer le temps d'écran par des activités saines, comme la lecture, les jeux à l'extérieur et les activités pratiques et créatives.
- Éteindre les appareils à la maison pendant les périodes passées en famille.
- Éteindre les écrans qui ne sont pas utilisés et éviter de laisser le téléviseur allumé en arrière-plan.

Source : <http://www.cps.ca/fr/documents/position/le-temps-d-ecran-et-les-jeunes-enfants>





Un poison pour l'âme : le Rock'n'Roll

(Première partie)

par Sophie Boucher

Nous appartenons à une époque qui témoigne plus que toute autre, semble-t-il, de l'importance de la musique dans notre vie humaine. De fait, la musique rock est un phénomène universel : en quelques décennies ce nouveau genre musical s'est imposé dans tous les pays, suscitant un enthousiasme presque délirant parmi la jeunesse. Le philosophe et l'artiste ont une mission sociale ; et la réalisation de celle-ci exige que leurs réflexions se nourrissent aux sources de l'actualité. Un contact avec le phénomène rock nous paraît donc décisif car :

« Le Rock'n'Roll EST notre époque » ¹.

Comment se présente-t-elle ? L'observateur la découvrira peut-être d'abord comme la manifestation contemporaine de l'éternel conflit de génération : précieux élixir pour la jeunesse, le rock, pensera-t-il, n'est qu'un simple divertissement aussi innocent qu'incompréhensible, une mode supplémentaire qui finira bien par passer, tout comme l'ont déjà fait le *charleston*, le *boogey-woogey* et le *twist* !

Et pourtant l'ampleur ² et la durée du phénomène, l'ivresse hallucinante qu'il suscite, les bouleversements sociaux qu'il opère sont autant de faits dont la gravité nous laisse à penser que la musique rock est l'expression et l'impression d'une pensée. Or, cette pensée sous-jacente au rock, notre enquête expérimentale doit la découvrir, et notre regard philosophique la juger.

Éléments formels de la musique rock

Recherchant le dénominateur commun des diverses musiques rock - outre une thématique relativement uniforme que nous aurons l'occasion de détailler - nous trouvons une constante dans son aspect ouvertement révolutionnaire :

« Le rock est plus que de la musique. C'est le centre énergétique d'une nouvelle culture et d'une jeunesse en RÉVOLUTION » ³.

Le rock est le moyen de faire éclater la violence et le dégoût des inhibitions que la jeunesse sent sourdre en elle, c'est le véhicule privilégié de la révolution. À travers et par-delà ses thèmes qui constituent ses diverses facettes, il constitue une seule réalité, celle de la subversion, c'est-à-dire le renversement de l'ordre établi. Oeuvre destructrice dont la méthode d'action musicale est bien plus insidieuse que séditeuse, le rock nous apparaît avant tout comme une corruption de l'être humain au moyen d'une subtile manipulation, vérité que nous allons tenter de démonter.

1. Les composantes du rock

Le rythme

La musique rock a un rythme tout à fait caractéris-

tique, curieusement accentué et qui sera exploité de mille façons. Il doit absolument provoquer un certain mouvement du corps - à savoir un déhanchement - c'est le rythme qui permettra à la mélodie d'être irrésistible (*catchy*). Rappelons que le rock était destiné avant tout à la danse. La répétition incessante de pulsations syncopées qui constitue le *beat* s'apparente tout à fait au rythme incantatoire. C'est elle qui fait toute la force de la musique rock, transmettant à l'auditeur son impulsion révolutionnaire. Le rythme semble constituer un bon critère pour juger de la valeur du message qu'exprime la musique.

Style vocal et instrumental

Beaucoup plus proche de l'onomatopée que du chant, le style vocal, un peu monocorde, ressemble au récitatif et rejoint une sorte d'incantation. Cet aspect incantatoire, présent tant dans le rythme que dans le chant, s'accroît encore dans une forme où le refrain est sans cesse rappelé, où le thème exprimé par le titre revient tel un *leitmotiv*.

Le Rock'n'Roll révèle une nouvelle instrumentation : la guitare réactivée à l'électricité ⁴. Elle permet d'amplifier les notes tenues et les vibrations.

Ayant acquis une place privilégiée en rythmique et en solo, la guitare devient un véritable *symbole*. Pourtant ses limites étant vite atteintes, il faut trouver de nouveaux matériaux sonores ; des techniques de traitements du son (distorsion, amplification) sont appliquées sur la trompette, la flûte, le violon et le violoncelle, la clarinette, l'orgue et le piano.

Vers les années soixante, Robert Moog et Alan Pearchan élaborent à New-York le synthétiseur Moog, ordinateur sonore « grâce auquel le musicien peut désormais tout tenter en jouant sur la hauteur, l'intensité et surtout la durée et le timbre du son. L'instrument absolu est né » ⁵. Comprenant plus de deux cent entrées et sorties, l'instrument offre quelque douze millions de possibilités de sonorités - soit mille fois plus que tout instrument connu. Il peut imiter tous les instruments et tous les bruits. Ainsi l'amplification électrique des instruments permet de créer un son nouveau et d'accroître l'énergie et l'efficacité du rock.

Quant au style des chanteurs et instrumentistes, « ces nouveaux enfants du siècle sont retors, arrogants, brutaux, violents, malins, vaguement paranoïaques, mais toujours pleins d'humour ; il faut bien être tout cela pour imposer un style musical qui reste mince, assez vulgaire et pompier » ⁶.

Textes des chansons et analyse thématique

Les textes sont généralement simples - pour ne pas dire simplistes ! - plus qu'osés dans leur contenu et " à escalier " dans leur forme. Ils invitent souvent leur lecteur et auditeur à l'identification. Il faut signaler dans le Rock'n'Roll des années cinquante un code secret, pour initiés, hermétique aux adultes. Présentant une vision étroite du monde, les textes convergent vers quelques thèmes majeurs :

Révolte contre la société, propension à l'anarchie, appel à la liberté totale, drogue et violence, importance du vécu physique, plaisir dans l'instant.

Les Beatles iront loin dans l'exploitation de ces thèmes et changeront ainsi la culture occidentale ⁷.

Quoique les rockers ne le soulignent jamais dans leurs interviews, le sexe a une importance considérable dans le Rock'n'Roll. À ce propos, laissons la parole à Raoul Hoffmann qui éclaire ses lecteurs à partir d'une remarque étymologique :

« Le mot ROCK'N'ROLL vient du BLUES. L'écrivain noir, le Roi JONES, lui trouve trois significations courantes dans le ghetto : le bruit haché et rythmé du train, la figure rythmique qui nous occupe... et la relation sexuelle. Si les adultes et parents des années cinquante - soixante n'en ont généralement rien su, les rockers et les fans n'ont pas perdu un mot d'un message qui leur était exclusivement destiné » ⁸.

2. Effets sur l'être humain

Suite à notre approche descriptive de la musique rock, il importe d'observer minutieusement ses multiples effets sur l'auditeur. Ainsi, à la lumière de données expérimentales reconnues, nous pourrions conclure de la valeur d'une telle musique.

Nous appuyant sur des documents émanant de médecins, psychologues et criminologues, nous pouvons affirmer que les effets directs de la musique rock est d'inciter à la drogue, à la sexualité, à la violence et au suicide ou homicide. Comment cela ? Nous vous proposons une analyse détaillée qui envisagera successivement les plans physiologique, psychologique, moral et social de l'être humain.

Effets physiologiques

Suite à de graves traumatismes de l'ouïe, de la vue, de la colonne vertébrale, du système endocrinien et nerveux, chez les auditeurs assidus de rock, des méde-

cins ont entrepris des études dans ce domaine.

Au seuil d'une analyse sommaire de ces découvertes médicales, nous tenons à préciser que les graves effets constatés n'affectent que des personnes qui se soumettent longtemps et habituellement à la musique rock ; nous envisageons donc les cas d'audition maximale.

Bob Marson et une équipe médicale de Cleveland ont relevé plusieurs symptômes probants chez plus de 200 patients. De plus il est certain que chacun réagit différemment à l'écoute du rock. Personne ne reçoit une musique comme son voisin la reçoit. Tout ce qui est reçu est reçu selon l'état de celui qui reçoit. Le principe « *quidquid recipitur ad modum recipientis recipitur* » prend ici une singulière valeur.



La foule lors d'un concert des Beatles à Atlantic City en 1964.

« Au-delà de 106-108 décibels, l'effet est désastreux... »

L'audition de la musique rock entraîne des variations de la fréquence cardiaque et du rythme respiratoire, augmente la sécrétion des glandes endocrines (et particulièrement la glande pituitaire qui règle les processus vitaux de l'organisme).

Au plan sexuel, l'équipe médicale de Bob Larson affirmait catégoriquement : « Les vibrations de basses fréquences, dues à l'amplification des guitares basses, auxquelles s'ajoute l'effet répétitif du *beat*, produisent un effet considérable sur le liquide cérébro-spinal. À son tour, ce liquide affecte directement la glande pituitaire qui commande la sécrétion d'hormones. Le résultat global est un déséquilibre des hormones sexuelles et surrénales ainsi qu'un changement radical du taux d'insuline dans le sang, de sorte que les diverses fonctions de contrôle des inhibitions morales tombent en-dessous du seuil de tolérance ou sont complètement neutralisées. » (J.-P. Regimbal, *Le Rock'n'Roll*, p. 33).

Elle modifie le métabolisme de base (par exemple le taux de glucose dans le sang.)

C'est le rythme qui - prédominant dans le rock - affecte principalement le corps. Au gré du *beat*, les organes

subissent de brusques modifications qui peuvent être amplifiées par l'intensité sonore : au-delà de 80 décibels, une musique est désagréable à entendre. Au-dessus de 90 décibels, cela devient nuisible et au-delà de 106-108 décibels, l'effet est désastreux. Or, dans les concerts rock, l'intensité atteint habituellement la moyenne de 106 décibels au milieu de la salle, et de 120 à l'orchestre.

Faut-il alors s'étonner que les spécialistes découvrent des problèmes d'audition chez les jeunes, ainsi qu'une recrudescence inquiétante des maladies cardiovasculaires et des troubles de l'équilibre ? Le *beat* affecte le système nerveux et entraîne une perturbation de la colonne vertébrale (la pathologie des vibrations met en relief les micro-traumatismes osseux créés par les vibrations).

Sur le plan visuel, les éclairages spéciaux (tels que les rayons laser) produisent des dommages irréversibles. Le professeur Paul Ziemer de l'université Purdue explique :

« En effet certaines discothèques sont équipées d'un système laser. Si le rayon pénètre dans l'oeil, il peut produire une brûlure de la rétine, avec formation d'une tache aveugle permanente. En outre, les éclairs de lumière vive qui fusent au rythme de la musique provoquent parfois des vertiges, des nausées et des phénomènes hallucinatoires »⁹.

De plus, le stroboscope¹⁰, par ses jeux d'alternances

lumineuses, provoque un affaiblissement du sens de l'orientation et des réflexes.



« Modification des réactions émotives allant de la frustration à la violence incontrôlable. »

Un célèbre musico-thérapeute a travaillé pendant dix ans sur les effets de la musique rock. Il s'agit de Adam Knieste qui écrit dans "The Richard Time Dispatch" :

« Le problème central causé par la musique rock chez les patients que j'ai traité découle clairement de l'intensité des bruits qui provoque l'hostilité, l'épuisement, le narcissisme, la panique, l'indigestion, l'hypertension et une étrange narcose. Le rock n'est pas un passe-temps inoffensif, c'est une drogue plus mortelle que l'héroïne et qui empoisonne la vie de nos jeunes ».



« Surexcitation neuro-sensorielle produisant l'euphorie, la suggestibilité, l'hystérie et même l'hallucination. »

Ainsi l'instrument musical du rock est l'ORGANISME HUMAIN lui-même. Les organes et fonctions hormonales sont autant de touches offertes au rocker désormais maître des corps. Et cette première main-mise ne pourra que faciliter la manipulation des coeurs et des esprits.

Effets psychologiques

Nous touchons ici à un domaine très délicat, d'où une plus grande gravité des effets. De manière générale, le rock à une influence DÉPERSONNALISANTE ; le rocker ou l'auditeur rock a presque toujours un comportement nivelé (attitude vestimentaire, jargon etc). Nous ne citerons que quelques symptômes, ceux qui reviennent le plus fréquemment dans les analyses médicales et psychiatriques des docteurs Marc Rafferty, Grandy Blaine, Barnard Saibel, Walter Wright, ainsi que Frank Garlok et Tom Allen... :

1. Modification des réactions émotives allant de la frustration à la violence incontrôlable.
2. Perte du contrôle, aussi bien conscient que réflexe, des capacités de concentration.
3. Diminution considérable du contrôle de l'intelligence et de la volonté sur les pulsions subconscientes.
4. Surexcitation neuro-sensorielle produisant l'euphorie, la suggestibilité, l'hystérie et même l'hallucination.
5. Troubles sérieux de la mémoire, des fonctions cérébrales et de la coordination neuro-musculaire.
6. État hypnotique ou cataleptique faisant de la personne un genre de zombie ou de robot.
7. État dépressif allant jusqu'à la névrose et à la psychose, surtout lorsque la musique et la drogue se combinent.
8. Tendances suicidaires et homicides considérablement accrues par l'audition quotidienne et prolongée de la musique rock.
9. Auto-mutilation, auto-immolation et auto-punition, surtout dans les grands rassemblements.
10. Impulsions irrésistibles de destruction, de vandalisme et d'émeute à la suite de concerts et de festivals rock... (J.-P. Regimbal, op. cit, p. 34).



Un musicien rock détruit sa guitare lors d'un concert.
« Impulsions irrésistibles de destruction... »

Effets moraux et sociaux

L'intelligence et la volonté subissent un tel assaut par la voie des sens externes et internes que leur action est minimisée, voire neutralisée. Rien ne semble plus retenir l'être humain sur la pente de la satisfaction instinctive ; un état de confusion mentale et morale s'instaure et appelle un dévouement total des pulsions les plus violentes. Finis les tabous sociaux et religieux ! La musique rock offre une nouvelle philosophie de l'amour débridé, une nouvelle religion dont les vedettes-rock sont les idoles.

D'un point de vue social, le rock alimente toutes les formes de révolte et de subversion. Le phénomène des festivals rock est assez unique pour ne pas en citer quelques exemples retentissants :

- À Vancouver, au Canada, durant un spectacle des *Beatles*, il a suffi de trente minutes pour que 100 personnes soient piétinées, assaillies ou gravement blessées.

- À Melbourne, en Australie, plus de 1 000 personnes ont été victimes de graves blessures à l'occasion d'un festival rock.

- À Beyrouth, au Liban, une foule hystérique de participants ne put être dispersée qu'à l'aide de cinq lances hydrauliques.

- À Altamont, aux États-Unis en 1969, un festival des *Rolling Stones* a attiré 300 000 personnes : plusieurs jeunes périrent par asphyxie et trois d'une dose massive de drogue.

- À Cincinnati, aux États-Unis, au Colisée River Front, en décembre 1975, 11 jeunes ont été piétinés à mort par les 18 000 spectateurs qui ont défoncé les barrières pour entrer au festival : le groupe *The Who* a commencé son concert comme si rien n'était arrivé et les spectateurs frénétiques ont envahi la scène à la fin du spectacle, ce qui entraîna d'autres morts par suffocation.

- Au cours d'un week-end rock à Los Angeles, 650 jeunes gens ont trouvé la mort. Un reportage en fut fait au poste de télévision 40 (Californie) par la journaliste Judy Argasoni qui interviewa le Docteur Nogushi.

Nous ne pouvons mieux conclure qu'en rapportant le jugement de Frank Garlock dans son ouvrage intitulé *the Big Beat* :

« Les disciples du chaos et du désordre n'auraient pu trouver un véhicule plus parfait pour promouvoir et inculquer leurs idées et leur philosophie dans la jeune génération des divers pays du monde. Or, c'est dans les deux pays où le Rock'n'Roll est le plus populaire, les États-Unis et l'Angleterre que l'on constate non seulement le taux de délinquance juvénile le plus élevé au monde mais aussi la croissance la plus rapide du taux de criminalité chez les jeunes, naissances hors mariage, actes de violence de toutes sortes, meurtres, suicides. »

(À suivre...)

Références :

- 1 - Philippe Daufouin et Paul Farton, *Musique rock*, Ed. Champ Libre, Paris, 1972, p. 153.
- 2 - "Selon une enquête américaine de 1981, 87% de tous les adolescents passent de trois à cinq heures par jour à écouter de la musique rock. Depuis l'avènement de l'appareil *walkman*, ils en passent sept ou huit. En une seule année, 90% de tous les disques vendus à travers le monde étaient des disques Rock (130 millions par année) sans compter les 100 millions d'albums rock". J.-P. Regimbal, *Le Rock'n'Roll, viol de la conscience par les messages subliminaux*, Éd. Saint Raphaël, Québec, 1983, p. 31.
- 3 - Revue *Rolling Stones*.
- 4 - Inventée par l'Américain Les Paul qui a donné son nom à une célèbre marque de guitare.
- 5 - Op. cit., p. 148.
- 6 - Op. cit., p. 13.
- 7 - cf. "The Beatles for ever" in *Encyclopédie du rock*.
- 8 - Op. cit., p. 26.
- 9 - Cité par R.-P. Regimbal, op. cit., p. 33.
- 10 - Le stroboscope est un appareil permettant d'observer, au ralenti, grâce à des émissions lumineuses intermittentes contrôlées, les objets animés d'un mouvement rapide.

Source :

Sophie BOUCHER, *La musique et le bien de l'âme*, pp. 54 à 70, 1985.



L'ADOLESCENCE

Pie XII parle aux mères

La crise de l'adolescence

Le jour poindra où ce cœur d'enfant sentira s'éveiller en lui de nouvelles impulsions, de nouvelles inclinations qui troublent le beau ciel du premier âge. Dans cette épreuve, rappelez-vous, ô mères, qu'éduquer le cœur c'est éduquer la volonté pour qu'elle s'oppose aux pièges du mal et aux embûches des passions ; en ce passage de la pureté inconsciente de l'enfance à la pureté consciente et victorieuse de l'adolescence, votre rôle est capital. Il vous appartient de préparer vos fils et vos filles à traverser avec hardiesse, comme celui qui passe au milieu des serpents, cette période de crise et de transformation physique, sans rien perdre de la joie de l'innocence, mais en conservant ce naturel et spécial instinct de pudeur dont la Providence veut entourer leur front, tel un frein imposé aux passions trop portées à dépasser la mesure et à s'égarer.

Ce sentiment de pudeur — frère plein de suavité du sentiment religieux, dans sa modestie spontanée — auquel on pense peu aujourd'hui, vous éviterez qu'il soit enlevé à vos enfants dans le vêtement, dans la façon de s'habiller, dans quelque familiarité peu séante, dans les spectacles et les représentations immorales ; au contraire, vous le rendrez toujours plus délicat et vigilant, sincère et pur. Vous tiendrez les yeux ouverts sur leurs démarches ; vous empêcherez la candeur de leurs âmes de se souiller et de se corrompre au contact de compagnons déjà corrompus et corrupteurs ; vous

leur inspirerez une haute estime et un amour jaloux de la pureté, en leur indiquant pour gardien fidèle la maternelle protection de la Vierge immaculée.

Enfin, avec votre perspicacité de mères et d'éducatrices, grâce à la confiante ouverture de cœur que vous aurez su infuser à vos enfants, vous ne manquerez pas de chercher et de découvrir l'occasion et le moment où, certaines questions secrètes, s'étant présentées à leur esprit, auront produit dans leurs sens des troubles particuliers. Alors, il appartiendra à vous pour vos filles, au père pour vos fils — autant que cela apparaît nécessaire — de soulever avec précaution et délicatesse le voile de la vérité ; de leur donner une réponse, prudente, juste et chrétienne, à ces questions et à ces inquiétudes.

Les révélations sur les mystérieuses lois de la vie, reçues de vos lèvres de parents chrétiens, à l'heure opportune, dans la mesure qui s'impose, avec toutes les précautions requises, seront écoutées avec un respect joint à la reconnaissance ; elles éclaireront les âmes des adolescents avec beaucoup moins de danger que s'ils les apprenaient au hasard, dans des rencontres louches, des conversations clandestines, à l'école de compagnons peu sûrs et déjà trop au courant, par le moyen de lectures faites en cachette, d'autant plus dangereuses et pernicieuses que le secret enflamme davantage l'imagination et les sens. Vos paroles, si elles sont opportunes et prudentes, pourront devenir une sauvegarde et un conseil au milieu des tentations de



corruption environnante : “ une flèche qui est prévue arrive plus lentement ”.

Les auxiliaires du foyer

Mais vous comprenez aussi que dans cette oeuvre magnifique de l'éducation chrétienne de vos fils et de vos filles, la formation familiale, pour aussi sage et profonde qu'elle soit, ne suffit pas : elle doit se compléter et se parfaire par le puissant secours de la religion. Auprès du prêtre, dont la paternité et l'autorité spirituelle et pastorale sur vos enfants depuis le Baptême se situent à vos côtés, vous devez vous faire coopérateurs pour enseigner ces premiers rudiments de piété et de catéchisme qui sont le fondement de toute éducation solide, et dont il convient que vous, les premiers maîtres de vos bambins, ayez une connaissance suffisante et sûre. Comment pourriez-vous enseigner ce que vous ignorez ? Enseignez à aimer Dieu, Jésus-Christ, l'Église notre Mère, les pasteurs de l'Église qui vous guident. Aimez le catéchisme et faites-le aimer à vos petits enfants : le catéchisme est le grand livre de l'amour et de la crainte de Dieu, de la sagesse chrétienne et de la vie éternelle.

Dans votre oeuvre éducatrice qui n'est jamais restreinte à un petit nombre de choses, vous sentirez le besoin et l'obligation de recourir à d'autres auxiliaires ; choisissez-les chrétiens, comme vous, et avec tout le soin que mérite le trésor que vous leur confiez, c'est-à-dire la foi, la pureté, la piété de vos enfants. Mais quand vous les aurez choisis, ne vous regardez pas, par cela même, libres et dégagés de vos devoirs et de votre vigilance : vous devez collaborer avec eux. Qu'ils soient, ces maîtres et ces maîtresses, autant que vous le voulez, d'éminents éducateurs ; ils réussiront à faire peu de chose pour la formation de vos enfants, toutes les fois que vous n'unirez pas votre action à la leur. Qu'obtiendrez-vous, dès lors, si votre action, au lieu d'aider et de fortifier l'oeuvre des maîtres, venait à se dresser, pour la contrarier et se mettre en travers ? Si vos faiblesses, si vos partis pris pour un amour qui ne sera que feinte d'un égoïsme mesquin, détruisent au foyer familial ce qui a été bien fait à l'école, au catéchisme, dans les associations catholiques, pour former le caractère et guider la piété de vos enfants ?

Caractères difficiles

Mais — dira peut-être quelque mère de famille — les enfants d'aujourd'hui sont si difficiles à gouverner ! Avec mon fils, avec ma fille, il n'y a rien à faire, on ne peut rien obtenir. C'est vrai ; à 12 ou à 15 ans, beaucoup de garçons et de filles se montrent intraitables, mais

pourquoi ? Parce que, quand ils avaient deux ou trois ans, tout leur fut accordé et permis, tout leur fut passé comme bon. C'est vrai ; il y a des tempéraments ingrats et rebelles ; mais quel petit, fermé, têtue, insensible, cesse, en raison de ses défauts, d'être votre enfant ? L'aimeriez-vous moins que ses frères s'il était infirme ou estropié ? Dieu vous l'a confié aussi ; gardez-vous de le laisser devenir le rebut de la famille. Personne n'est si féroce qu'il ne s'adoucisse grâce aux soins, avec la patience, avec l'affection : bien rare sera le cas où, sur ce terrain rocailleux et sauvage, vous ne réussirez pas à faire naître quelque fleur de soumission et de vertu, pourvu que vous ne risquiez pas, par des sévérités partiales et déraisonnables, de décourager, dans cette petite âme orgueilleuse, le fond de bonne volonté cachée.

Vous dénatureriez toute l'éducation de vos enfants, si jamais ils découvraient chez vous (et Dieu sait s'ils ont des yeux pour en être capables !) des prédilections pour des frères, des préférences dans les faveurs, des antipathies à l'égard de l'un ou de l'autre ; pour votre bien et celui de la famille, il est nécessaire que tous sentent, que tous voient, dans vos sévérités pondérées comme dans vos doux encouragements et dans vos caresses, un amour égal qui ne fait pas de distinctions entre eux, sinon pour corriger le mal et pour promouvoir le bien ; ne les avez-vous pas reçus également tous de Dieu ?

Ô mères de familles chrétiennes, c'est particulièrement à vous que se sont adressées Nos paroles ; mais avec vous, Nous voyons aujourd'hui, autour de Nous, une couronne de religieuses, de maîtresses, de déléguées, d'apôtres, de gardiennes, d'assistantes qui consacrent leurs fatigues et leur travail à l'éducation et à la rééducation de l'enfance ; elles ne sont pas mères selon la nature, par le sang, mais par leur élan d'amour pour les tout petits, si chers au Christ et à son Épouse, l'Église. Oui, vous aussi qui vous faites éducatrices à côté des mères chrétiennes, vous êtes mères, parce que vous avez un coeur de mère, dans lequel palpite la flamme de la charité que l'Esprit-Saint a répandue dans vos coeurs. Dans cette charité, qui est la charité du Christ qui vous pousse au bien, vous trouvez la lumière, le secours, et votre programme qui vous rapproche des mères, des pères et de leurs enfants ; et de ces rejetons vigoureux de la société, espoirs des parents et de l'Église, vous faites une plus grande famille de vingt, de cent, de mille et mille bambins et petits enfants dont vous éduquez plus profondément et plus noblement l'intelligence, le caractère et le coeur, en les élevant dans cette atmosphère spirituelle et morale où brillent, avec la joie de l'innocence, la foi en Dieu et le respect pour les choses saintes, la piété filiale à l'égard des parents et le patriotisme. À vous vont, avec la re-

connaissance des mères, Notre louange et Notre reconnaissance. Éducatrices comme les mères, vous rivalisez avec elles et vous les surpassez dans vos écoles, dans vos asiles et collèges, dans vos associations ; soeurs d'une maternité spirituelle que couronnent des lis.

Quelle mission incomparable, et, de nos jours, hérissée de graves obstacles et difficultés, ô mères chrétiennes et chères filles, est celle dont Nous avons à peine en quelque point effleuré la beauté ! Combien vous vous fatiguez à cultiver les jeunes pousses des oliviers familiaux ! Combien paraît grande dans Notre pensée une mère dans la maison familiale, elle qui est destinée par

Dieu à être, près d'un berceau, nourrice et éducatrice de ses poupons ! Étonnez-vous de son activité que, pourtant, on serait tenté d'estimer insuffisante pour le besoin, si la grâce divine toute-puissante n'était à ses côtés pour l'éclairer, la diriger, la soutenir dans les soucis et les fatigues de chaque jour ; si, pour collaborer avec elle dans la formation de ces âmes toutes jeunes, elle n'avait pas inspiré et appelé d'autres éducatrices dont le coeur et le travail rivalisent avec l'amour maternel.

Source :

L'éducation, Solemnes, n^{os} 413 à 420, 26 octobre 1941.



L'exhortation de Pie XII qui suit, s'adressait à de jeunes italiens de l'Avant Garde catholique en 1948 ; mais elle s'adresse très bien également à la jeunesse catholique en général.

Avant-Garde

C'est de grand coeur que Nous vous saluons, chers fils, sous votre fier titre de vaillante, jeune, intrépide " Avant-garde catholique ". Votre nom est pour vous un programme. Si quelqu'un vous demande où est votre poste, vite vous répondez : " à l'avant ", en première ligne. En votre réponse, Nous voyons plus qu'une simple flambée de juvénile enthousiasme, prompt à s'enflammer mais bientôt éteint. Pour vous, " Avant-garde catholique " à un sens très clair : ce titre signifie que la jeune génération, si elle veut travailler pour le Christ et pour l'Église, pour le vrai bien et l'authentique progrès de la patrie, doit être là où est plus ardue la défense de ses plus hautes valeurs spirituelles.

L'Église même ne pense ni ne sent autrement. Son poste aussi, est toujours " à l'avant ", là où se prennent les résolutions définitives. C'est là qu'elle doit se trouver avec la vérité et la grâce du Christ, avec l'exemple, avec l'action, avec le sacrifice de ses fidèles, afin que tout s'accomplisse à la gloire de Dieu, pour le bien commun, pour le réconfort des pauvres, des humbles et de ceux qui souffrent, pour le salut éternel des hommes.

Vos sentiments, vos aspirations, vos idéaux transpirent sur vos visages, résonnent dans vos acclamations. Mais puisque néanmoins, vous attendez une norme et une directive du Père de la Chrétienté, Nous voulons la prendre au trésor de vérité et de vertu contenu dans

le nom dont vous vous parez : " Jeunesse catholique ", c'est-à-dire jeunesse croyante, vivante, sainte.

Jeunesse croyante

1^o *Jeunesse croyante* : C'est la jeunesse qui a des buts élevés, de la réalité, de la puissance et de la valeur desquels elle est intimement convaincue. Une jeunesse qui n'aurait pas de tels buts et une telle conviction, se mettrait, par là même, hors de combat ; elle resterait abattue, dispersée et réduite en poussière au milieu des fortes pressions opposées des idées et des mouvements adverses.

Vous, au contraire, vous avez des buts élevés. Vous voulez travailler pour la cause de Dieu, Vous professez ouvertement et virilement votre foi en Dieu et tendez toutes vos énergies " comme un torrent que pousse une source haute ", partout où il s'agit de vaincre l'irrégiosité moderne, de conserver Dieu à votre chère Italie. Vous voulez travailler pour la cause du Christ et de son Église. La doctrine et la grâce dont Jésus-Christ a fait son Église dépositaire et dispensatrice, la foi catholique et les principes chrétiens ont toujours été une base essentielle du bonheur et de la grandeur de votre peuple : contribuer à maintenir sur votre sol natal cet indispensable fondement, c'est l'idéal que vous poursuivez.

Vous voulez travailler aussi pour la paix sociale et l'épanouissement économique de votre pays. Vous le

voulez sain et fort, en lui-même et comme membre de la grande famille des peuples, dans une union harmonieuse et réciproque de la liberté personnelle et des devoirs civiques. La doctrine sociale de l'Église a clairement indiqué quels sont les piliers sur lesquels toute structure sociale et publique doit reposer si elle veut être effective, si elle veut être durable, si elle veut être juste, respectueuse de la dignité humaine de tous, et réglée en tout par le commandement divin.

Vous avez bien compris que c'est aujourd'hui un grave devoir pour tout fils de l'Église de collaborer à l'établissement d'un tel ordre pour le bien de la communauté entière.

Ainsi vraiment vous avez devant vous des buts élevés : les plus élevés que puisse se proposer la jeunesse dans sa soif d'idéal ; les seuls qui ne trompent pas et ne laissent pas l'âme déçue ; les seuls qui donnent la certitude de la victoire finale.

Jeunesse vivante

2° *Jeunesse vivante* : La foi catholique, l'Église sont vie. Annonciatrice et maîtresse de paix et d'amour, l'Église, depuis deux mille ans, se trouve pourtant contrainte contre son gré de se défendre contre les assauts toujours renouvelés de ses ennemis déclarés ou sournois. Mais elle ne craint pas ; elle est âgée, mais aussi éternellement jeune ; elle a une histoire d'une inépuisable richesse, mais elle ne se perd pas dans l'histoire ; elle n'est jamais seulement du passé, mais toujours et d'abord du présent ; elle vit dans le temps parce qu'elle est toujours pour l' " aujourd'hui ", pour les problèmes et les solutions d'aujourd'hui pour les hommes qui vivent aujourd'hui sur la terre.

Foi et Église reposent sur les dernières, les grandes vérités, sur les fondements spirituels. Mais l'Église ne saurait jamais rester fermée et emprisonnée dans la seule théorie. Elle est toujours aussi vérité appliquée, réalité et exécution, vie, amour, force, accomplissement.

C'est pour cela qu'Église et jeunesse se sont toujours si bien entendues. La jeunesse a soif de vie.

Vous aussi vous voulez être jeunesse vivante, jeunesse qui mette intégralement et courageusement en acte ses convictions. Vous le ferez avant tout, en vous-mêmes ; puis tous ensemble dans les divers secteurs de la vie : que la famille demeure chrétienne ; que l'école n'agisse pas à l'encontre de l'Église et de la famille chrétienne, mais en harmonie avec elles ; que le fondement du nouvel ordre social soit la justice et que tous les efforts soient faits pour que chaque citoyen, jusqu'au dernier, puisse vivre dans des conditions au moins tolérables ; que toute la vie publique vise à promouvoir le bien général et non les intérêts particuliers d'un parti ou d'une classe. Ce sont là de brûlantes questions de l'heure présente à la solution desquelles vous, jeunesse catholique vivante, vous voulez collaborer, ici, dans votre Italie, qui doit d'autant plus en ressentir la chaleur et la vie qu'elle est plus voisine du centre de la foi.

Jeunesse sainte

3° *Jeunesse sainte* : Cela veut dire jeunesse saine, mais *humble* qui sait qu'avec ses seules forces, elle ne pourra tenir bon et faire face ni aux ennemis intérieurs ni aux ennemis extérieurs ; jeunesse par conséquent qui prie quotidiennement et puise avec ferveur aux



sources de la vie surnaturelle qui jaillissent si abondamment dans l'Église du Christ.

Jeunesse sainte, cela veut dire jeunesse *pure*. Vous voulez être une jeunesse " sans peur et sans reproche ".

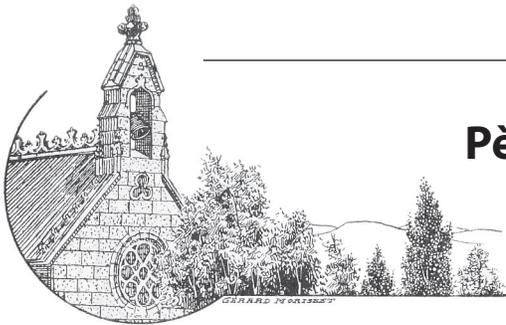
Nous pouvons même dire : “ sans peur parce que sans reproche”. Un coeur pur et une conscience sans tache donnant droit de regarder sereinement tout homme dans les yeux et tout événement, la mort aussi, et surtout Dieu qui sait tout.

Jeunesse sainte : Cela veut dire jeunesse *respectueuse*. Respect aux parents ; respect aux autorités ecclésiastiques et civiles ; respect à l'expérience des aînés ; respect à la jeune fille et à la femme ; respect à quiconque a visage humain. Vous pouvez tendre à l'obtention de vos buts par tous moyens moralement licites que le droit met entre vos mains ; mais respectez toujours l'homme même dans l'adversaire.

Jeunesse sainte : C'est-à-dire jeunesse *pleine du Christ*. Portez le Christ dans votre intelligence par sa doctrine ; dans votre volonté par l'observance de sa loi ; dans votre coeur, par la Sainte Eucharistie. Le Christ doit toujours dominer et régir votre vouloir et votre agir. Pour Lui aucun sacrifice n'est de trop ; avec Lui tout est possible : “ Jésus-Christ est le même hier et aujourd'hui, le même toujours pour les siècles ”.

Source :

Consignes aux militants, Solemnes, n° 206 à 219, 4 janvier 1948.



Pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame de Fatima à La Pocatière

Le samedi 7 octobre dernier, fête de Notre-Dame du Saint-Rosaire, une cinquantaine de pèlerins se sont rendus au Sanctuaire Notre-Dame de Fatima aménagé en plein air tout près de la ville de La Pocatière. Il s'agit du seul sanctuaire dédié à Notre-Dame de Fatima dans la province de Québec. En 2016, ce site a fêté ses 70 ans.

À l'occasion du centenaire des apparitions de Notre-Dame à Fatima, ce pèlerinage a été organisé par le mouvement *Le Lys et La Croix* pour répondre à la demande de plusieurs fidèles qui n'ont pas pu se joindre au pèlerinage de la Fraternité Saint-Pie X à Fatima les 19 et 20 août derniers.

Sous une brume matinale qui couvrait le paysage teinté des plus belles couleurs automnales, le long des berges du majestueux Saint-Laurent, les pèlerins ont marché un peu plus d'une dizaine de kilomètres en chantant le rosaire et des cantiques à la Vierge Marie. Arrivés au





sanctuaire, les pèlerins ont assisté à la sainte messe célébrée par l'abbé Romain Pons, tandis que l'abbé Jules Bélisle entendait les confessions. Monsieur l'abbé Pons nous a rappelé dans son homélie cette importante demande de Notre-Dame à Fatima de prier et faire des sacrifices les uns pour les autres et pour tous les pécheurs. Beaucoup de pécheurs

tombent en enfer parce qu'il n'y a personne qui prie et se sacrifie pour eux.

Puis le pèlerinage s'est terminé par la récitation des litanies de la Sainte Vierge et de la prière enseignée par l'ange aux enfants de Fatima, Lucie, Jacinthe et François.

Nous remercions la Vierge Marie pour le beau temps et pour toutes les grâces reçues en cette magnifique journée.

Que notre Mère du Ciel nous aide à répondre toujours plus parfaitement à son appel : prière et pénitence pour la conversion des pécheurs.

Vous pourrez bientôt visionner un court métrage du pèlerinage et l'intégrale du sermon de l'abbé Pons sur la chaîne YouTube du mouvement *Le Lys et La Croix* en recherchant la chaîne *Le Lys et La Croix - Québec*.

Joseph Morin

président du mouvement *Le Lys et La Croix*



Croisade Eucharistique

Intentions du mois

Novembre : Pour les âmes du Purgatoire et les mourants.

Décembre : Pour la paix des âmes et la paix des armes.

Responsable de la Croisade Eucharistique :

Abbé Médard Bie Bibang

École Sainte-Famille

10425 Boulevard Guillaume-Couture, Lévis, QC, G6V 9R6

Tél. : 418-837-3028



Les conseils de Don Bosco pour préserver la vertu de pureté

Dans sa petite esquisse biographique du jeune Michel Magone, un jeune garçon mort à l'âge de 14 ans, nous trouvons ces sages conseils que Don Bosco donnait à ses garçons et qui peuvent profiter à tous, jeunes et adultes, surtout aujourd'hui dans notre monde de technologie moderne.

« **Cinq recommandations** que saint Philippe Néri donnait aux jeunes pour les aider à préserver la vertu de pureté :

- Fuis les mauvais compagnons.
- Ne flatte pas le corps.
- Fuis l'oisiveté.
- Prie souvent.
- Va souvent aux sacrements, spécialement à la confession. »

Après avoir cité saint Philippe Néri, Don Bosco ajoute :

« **1.** Placez-vous en toute confiance sous la protection de Marie. Confiez-vous en elle, abandonnez-vous à elle. On n'a jamais entendu dire dans le monde entier que quelqu'un ait eu recours à elle et n'ait pas été satisfait. Elle sera votre défense contre les assauts dirigés contre votre âme par le diable.

2. Lorsque vous réalisez que vous êtes tenté, occupez-vous immédiatement. L'oisiveté et la modestie ne peuvent coexister. Par conséquent, en combattant l'oisiveté, vous combattrez en même temps les tentations contre cette vertu.

3. Baisez souvent une médaille ou le crucifix, faites le signe de la croix avec une foi vive en disant : ' Jésus, Marie, Joseph, aidez-moi à sauver mon âme.' Ce sont les trois noms les plus terribles et les plus formidables pour le diable.

4. Si la tentation continue, tournez-vous vers Marie avec la prière proposée par la Sainte Église : 'Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs'.

5. En plus de ne pas choyer le corps, et la garde des sens, en particulier la garde des yeux, soyez sur vos gardes contre la mauvaise littérature (*et l'internet ! - ndlr*). Même si vous estimez qu'il n'y a aucun danger pour vous en lisant ces choses, cessez immédiatement. Au contraire, lisez de bons livres et, parmi ceux-ci, préférez ceux qui parlent des gloires de Marie et du Saint Sacrement.

6. Fuyez les mauvais compagnons, choisissez plutôt de bons compagnons, à savoir ceux qui sont loués par vos supérieurs pour leur bonne conduite. Parlez volontiers avec eux, jouez avec eux mais surtout essayez de les imiter dans l'exercice de leurs devoirs et surtout dans les pratiques de la piété.

7. Rendez-vous à la Confession et à la Communion aussi souvent que votre confesseur le suggère et, si ce que vous avez à faire le permet, visitez souvent Jésus dans le Saint Sacrement.

Ce sont les sept conseils que Michel Magone appelait 'les sept policiers que Marie nous a donnés pour agir comme gardiens de la sainte vertu de la pureté'. »



Au cimetière

— Allez-vous souvent au cimetière ?

— Pas précisément, il y a promenade plus réjouissante.

— Sans doute, mais je ne sais pas s'il y a promenade plus utile et plus instructive. N'est-ce pas une belle action que d'aller visiter la tombe de votre père, de votre mère, des enfants que vous avez perdus ?

— Oui, aussi je n'y manque pas pour la fête des Morts.

— Vous devriez y aller un peu plus souvent.

C'est un devoir, on y peut puiser une utile leçon. Vous y devez une prière.

Visiter le cimetière est un devoir

C'est un devoir.

Vous avez promis à ceux que vous avez perdus que vous ne les oublieriez pas. Au jour des funérailles, vous avez versé des larmes brûlantes. Il a fallu vous arracher de la fosse entr'ouverte où vous avez jeté, suivant l'usage, une pelletée de terre.... Puis, vous y êtes à peine revenu. Une fois pour voir la tombe qui porte l'inscription : *Regrets éternels !* puis, une fois par an pour les Morts, et c'est tout !

Et c'est là se souvenir des siens !

Voyez à côté de vos tombes de famille, que les herbes, les ronces même envahissent sans que vous vous en oc-

cupiez jamais, les soins pieux dont certaines sépultures sont entourées : fleurs fraîches, parterres bien entretenus, on sent que ces tombes sont visitées, mais les vôtres !

Visiter le cimetière est une leçon

Vous y trouveriez une utile leçon.

Quand vous allez au cimetière, ne vous contentez pas de regarder sans réfléchir et sans comprendre.

Je sais que la mort est chose à laquelle on n'aime pas penser, mais pourtant, c'est la pensée utile entre toutes ! Vous vous souviendrez là que vous mourrez, et c'est chose bien bonne que de se rappeler ses fins dernières.

Vous y verrez la place que vous occuperez un jour. C'est là que vous comprendrez le néant des vanités de la terre. De ce maudit argent pour lequel tout le monde s'épuise, vous n'emporterez pas un denier. De ces mémoires que vous cherchez à arrondir, vous n'emporterez pas un pouce de terre. Vous n'aurez que l'étroit fossé dans lequel on vous couchera. Regardez-bien les six pieds de terre encore vacants. Ils vous attendent, et quand vous y arriverez, heureux serez-vous des devoirs accomplis et de la conscience trouvée en bon état.

Vous y apprendriez la fragilité de votre chair.

Job a dit à la pourriture : tu es ma soeur ; aux vers : vous êtes mes frères.

Là-bas, dans le fond de cette fosse, le cercueil pourrit, et la chair se putréfie. Les vers y grouillent. La beauté a disparu. C'est la laideur affreuse du cadavre. Les yeux s'enfoncent. Les chairs baignent. Puis, à la longue, tout se dessèche..... Plus rien qu'un squelette, cette chose qui fut un être idolâtré et « qui n'a plus de nom dans aucune langue ».

Il n'y a décidément plus rien que la pure poussière, dont la couleur même est un peu douteuse, à raison d'une légère teinte de rousseur. Voilà donc, dites-vous, la destruction commencée ! Pas encore. En y regardant bien vous reconnaîtrez des contours humains. Ce petit tas qui touche à une des extrémités longitudinales de la niche, c'est la tête ; ces deux autres tas, plus petits encore et plus déprimés, placés parallèlement un peu au-dessous, à droite et à gauche du premier, ce sont les épaules, ces deux autres, les genoux. Les longs ossements sont représentés par ces faibles traînées, dans lesquelles vous remarquez quelques interruptions ; ce dernier calque de l'homme, cette forme si vague, si effacée, à peine empreinte sur une poussière, à peu près impalpable, volatile, presque transparente, d'un blanc mat et incertain, est ce qui donne le mieux quelque idée de ce que les anciens appelaient une ombre. Si vous introduisez votre tête dans ce sépulcre pour mieux voir, prenez garde : ne remuez plus, ne parlez pas, reprenez votre respiration. Cette forme est plus frêle que l'aile d'un papillon, plus prompte à s'évanouir que la goutte de rosée suspendue à un brin d'herbe au soleil ; un peu d'air agité par votre main, un souffle, un son deviennent ici des agents puissants qui peuvent anéantir en une seconde ce que dix-sept siècles, peut-être, de destruction ont épargné. Voyez ! vous venez de respirer, et la forme a disparu. Voilà la fin de l'histoire de l'homme en ce monde. (*Rome chrétienne*, I, Mgr GERBET.)

Vous y apprendrez les surprises de la mort. Parcourez le champ du repos. Lisez les inscriptions. Il y en a de tous les âges. Des vieillards qui ont achevé lentement leur course. Des enfants que la mort a ravis dès le berceau, des hommes dans la force de l'âge, des mères, des jeunes filles, des riches, des pauvres. Aucune condition de santé, de prospérité, de fortune n'y échappe.

Et vous qui avez assez vécu pour savoir un peu l'histoire de chacun dans votre petite localité, que de drames intimes ces noms vous rappellent !

Il y a des justes, des honnêtes gens, que le malheur a frappés, des pauvres à qui rien n'a réussi, mais qui sont morts résignés en disant : Que la volonté de Dieu soit faite !

Il y a des prodiges qui, après avoir dissipé dans le grand Paris vertu, fortune, santé, sont venus agoniser à la maison paternelle.

Il y a des dissipateurs, des jouisseurs, des voleurs peut-être, qui ont acquis des fortunes malhonnêtes !

Il y a des hommes politiques qui, après avoir sacrifié à la mauvaise cause conscience et convictions, sont morts comme les autres, et peut-être plus mal que les autres.

Quid prodest ! Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme ! Que servent à l'homme plaisirs, honneurs, satisfactions de l'amour-propre s'il échoue au seuil de l'éternité !

Vous-mêmes, dans cinq ans, dix ans, vingt ans, vous serez là couché ! Que vous servira tout ce que vous ambitionnez si vous manquez votre coup ?



« Tout est vanité. » (Eccl. 1, 2)

Il y a une grande leçon dans la tombe même de vos proches. Méditez là sur ce que fut la vie de votre aïeul, de votre aïeule, de votre père, de votre mère. Sans doute, ils furent l'honnêteté même, ils vécurent chrétiennement de la foi de leurs ancêtres. Leur êtes-vous semblable ? Suivez-vous leurs traditions ? Prenez-vous le chemin qu'ils ont suivi ? N'avez-vous pas trop sacrifié aux idées du jour ?



Grande leçon dans la pensée de l'immortalité. Si les corps sont tombés en poussière, les âmes vivent. Où sont-elles ? Le Purgatoire, l'Enfer, le Ciel, vers quelle résidence sont-elles allées ? Où irez-vous vous-même ?

Les inscriptions

Il y aurait aussi d'utiles leçons à tirer des inscriptions, si les inscriptions étaient chrétiennes ! Hélas ! aujourd'hui on a oublié les belles traditions des cimetières anciens. Les inscriptions sont banales. Ce sont des dithyrambes d'adieux déclinants, il y a maintenant les poésies de village émaillées de solécismes et de fautes de prosodie qui n'égalent que la banalité des vers. C'est de la vanité sottée. Quand reviendrons-nous au style modeste et chrétien ? Ne voit-on pas sur des tombes de familles chrétiennes l'urne païenne couverte d'un voile funéraire ? Mauvais goût qui sent le four crématoire et le matérialisme.

Que la croix ombrage tous ceux qui sont vôtres et dorment là dans le sommeil de la paix. Ramenez l'usage des symboles qui décoraient les anciens tombeaux : le monogramme du Christ, lettres grecques, abrégé du mot *Christus*.

Les inscriptions anciennes étaient très sobres, un nom, une date, puis un mot d'espérance chrétienne.

Il dort en paix. — Dans la paix. — En Dieu. — Qu'elle soit reçue dans la paix. — Puisses-tu vivre en Dieu. — Vis avec tes frères ou avec les saints. — Vis éternellement. — Que Dieu se souvienne de lui.

On lit souvent dans le Campo Santo de Rome ces mots : *Resurgam*. Je ressusciterai. — *Io spero*. J'espère, — ou encore : *Credo vitam æternam*. Je crois à la vie éternelle. Souvent des textes de la Sainte Écriture ou de l'office des morts : *Requiem æternam dona ei, Domine*. Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel. *Libera me, Domine, de morte æterna*. Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle.

La plupart des inscriptions se terminent par les trois lettres R. I. P. : *Requiescat in pace*. Qu'il repose en paix !

Que tout cela est beau quand le monument simple, austère et de bon style est entouré de fleurs fraîches ! On sent qu'on y vient prier, que le mort n'est pas délaissé.

À Rome, c'est l'usage d'entretenir sur les tombes une lampe : symbole de vie, emblème de la lumière éternelle souhaitée au défunt. *Et lux perpetua luceat eis*.

La visite au cimetière est une prière

Dans les temps chrétiens, le cimetière entourait l'Église et, chaque dimanche en allant aux offices, la famille s'arrêtait sur la tombe des siens. On y priait, on y recueillait les utiles leçons, on vivait du souvenir des morts ; c'est pourquoi, familiarisé avec les espérances chrétiennes, on vivait saintement et on gagnait le Ciel sans peine.

C'est que, en effet, la visite du cimetière doit être aussi une prière.

Combien parmi ceux qui vont encore visiter les tombes aimées qui ne songent plus à prier ! On renouvelle les fleurs, on s'arrête un instant, respectueux, mais pas un mot de prière pour celle qui vous berça sur ses genoux en vous apprenant le *Notre Père* que vous n'osez pas dire pour elle.

Quelle lâcheté ! Quelle ingratitude !

Priez pour vos morts, cette prière vous sanctifiera vous-même et vous sera rendue au centuple par ceux que vous aurez aidés à entrer au Ciel.

Source :

Causeries du Dimanche. Le Mois des âmes du Purgatoire, treizième jour, (autour de 1900).

Pour faire suite à l'article ci-dessus, la lecture du livre de Mgr Gaume intitulé **Le Cimetière au dix-neuvième siècle** est vivement recommandée. Il est disponible en version numérique sur le site de la *Bibliothèque Saint Libère* :

http://www.liberius.net/livres/Le_cimetiere_au_dix-neuvieme_siecle_000001262.pdf



Retraites au Canada 2017

Centre Saint-Joseph

1395 Rue Notre-Dame, Saint-Césaire, QC, J0L 1T0 • (450) 390-1323

	Femmes	Hommes
Français		du 18 au 23 décembre
Anglais	du 9 au 14 octobre (annulée)	du 20 au 25 novembre (annulée)



Reconstruire " les ruines de ruines "

Pendant trois siècles, les ruines de Sainte-Marie furent oubliées, envahies par la végétation, submergées par les alluvions. Cette région fut colonisée au début du siècle dernier, et les ruines furent englobées dans une ferme. Plus tard, des constructeurs de la place utilisèrent les pierres de cette "vieille ruine française" pour d'autres constructions.

Des recherches archéologiques furent entreprises à Sainte-Marie de 1941 à 1943 sous la direction de Kenneth E. Kidd du Royal Ontario Museum et de l'université de Toronto. De 1948 à 1951, Wilfrid Jury, de l'université Western, élargissait encore la zone historique au cours de ses fouilles. À partir de témoignages archéologiques et de recherches menées par d'autres institutions ontariennes, québécoises, américaines et européennes, la reconstitution fut entreprise en 1964, sous la direction du Dr Jury.

"... à travers les siècles ..."

Si Sainte-Marie est une aventure au coeur de l'histoire canadienne, le musée Sainte-Marie constitue une excursion dans l'ancien et le nouveau monde, par-delà les continents et les océans à travers les siècles de l'histoire. Par la vue, par l'ouïe et par l'odorat ; par des objets façonnés, des expositions, des effets d'électronique, docu-

ments, terre et pierres, on retrace les événements qui ont conduit à l'exploration de l'Amérique du Nord, à la fondation de Sainte-Marie, et à la connaissance du Canada.

Du monde 17^e siècle de Sainte-Marie, le visiteur se dirige vers les galets d'un village 17^e siècle en Normandie, d'où vinrent les hommes qui vécurent l'aventure Sainte-Marie.

L'arôme des épices amène le visiteur à une galerie voisine, tout comme les épices et les autres richesses ont, dans le temps, amené les Européens à rechercher l'origine de ces biens dans l'Orient mystérieux. La galerie suivante présente un aperçu du vieil art des voiliers et de la navigation, démontrant comment des hommes cherchant à atteindre l'Orient ont finalement voyagé vers l'ouest.

Le musée décrit la condition économique, politique et religieuse de la culture du 17^e siècle. Les premiers contacts de l'homme de l'Occident avec l'Amérique du Nord sont explorés dans "le siècle de la morue" lorsque les pêcheurs entreprirent le commerce des fourrures avec les Indiens du Nouveau Monde.

Les expositions montrent la croissance des colonies naissantes et l'importance du commerce des pelleteries. Les visiteurs sont plongés dans le milieu naturel de la Nouvelle-France à travers les yeux des explo-

rateurs, découvrent la culture et l'histoire des tribus indiennes, observent leurs relations turbulentes avec l'homme blanc, étudient leurs arts, leur technologie et la structure de leur société. Le rôle du missionnaire est mis en évidence. Parmi les remarquables galeries, les visiteurs se retrouvent dans une clairière, parmi les rochers, près d'un cours d'eau, à proximité d'une chute.

Le dernier groupe de galeries montre comment on a bâti Sainte-Marie, fait voir ce qui en est resté quand elle fut détruite, racontant comment les archéologues ont pu, trois siècles plus tard, retracer des indices leur permettant de reconstituer cette communauté. La dernière partie du musée est réservée aux documents authentiques : lettres écrites il y a plusieurs siècles à Sainte-Marie, des objets façonnés, et des documents qui ont servi de base à la reconstruction de Sainte-Marie.

Sainte-Marie et le Canada contemporain

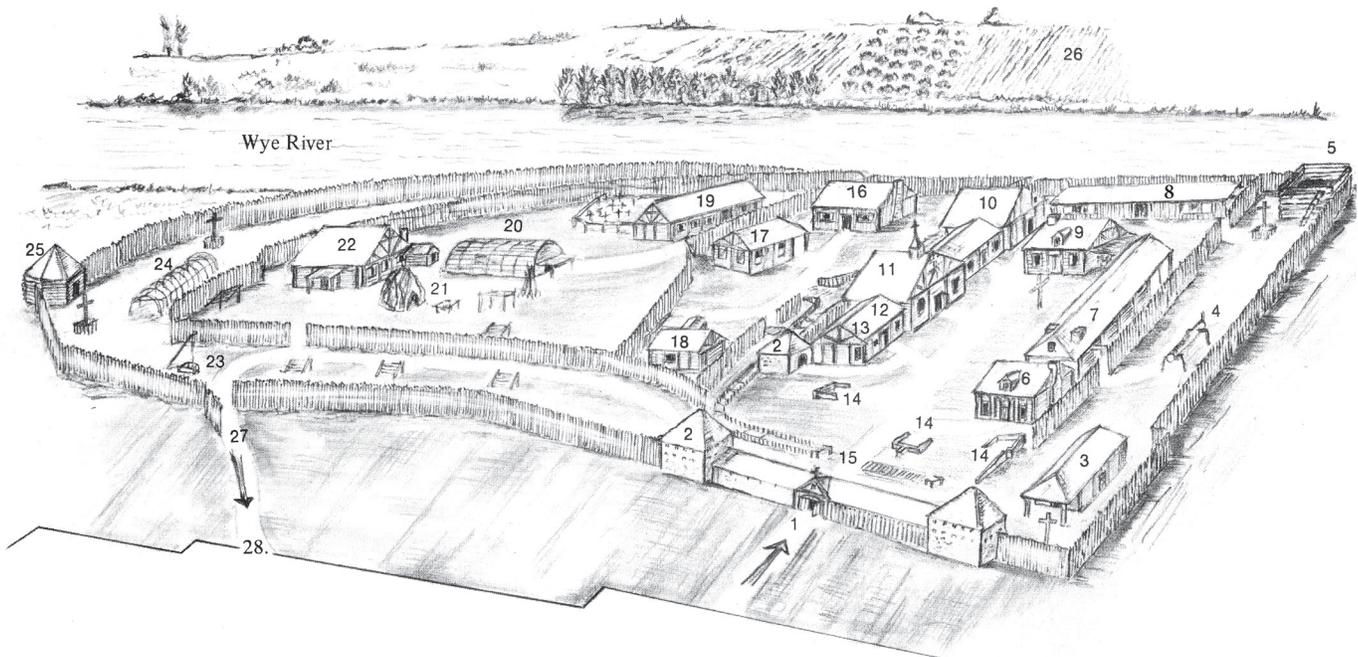
La reconstitution de Sainte-Marie-au-pays-des-

Hurons ne fut pas entreprise uniquement pour susciter l'intérêt des visiteurs, mais comme instrument éducatif d'importance, comme centre d'études historiques, de recherche, de mine de renseignements anciens. Ce lieu est également reconnu comme point de rencontre des peuples qui ont fondé le Canada.

Les initiatives lancées à Sainte-Marie ont pour mission de projeter plus de lumière sur les années qui ont conduit à la constitution du Canada, dans un effort visant à promouvoir une meilleure compréhension de la fondation, de l'histoire, du patrimoine et de l'avenir du pays.

Hommage aux descendants

Les généalogistes estiment à plusieurs centaines de milliers le nombre des descendants des laïques de Sainte-Marie qui vivent au Canada, aux États-Unis et outre-mer. On tente de les identifier afin de les honorer. Chacun de ces descendants recevra une citation spé



- | | | | |
|--------------------------------------|----------------------------|--------------------------------------|--|
| 1. La mission : entrée principale | 8. Étable | 15. Le canal à écluses | 22. Hôpital |
| 2. Les bastions de pierres | 9. Cuisine | 16. Habitation | 23. La zone non-chrétienne |
| 3. Entrepôt de grains | 10. Résidence des Jésuites | 17. L'atelier du cordonnier/tailleur | 24. La maison longue des non-chrétiens |
| 4. Fosse de scieur de long | 11. Chapelle | 18. Habitation | 25. Bastion à cinq côtés |
| 5. Bastion nord-ouest | 12. Atelier de menuiserie | 19. Église de Saint-Joseph | 26. Terrains agricoles |
| 6. La maison Boivin | 13. Forge | 20. La maison longue chrétienne | 27. Sortie de Sainte Marie et sentier au Musée |
| 7. La maison du fermier, les écuries | 14. Vestiges de maçonnerie | 21. Wigwam / la zone chrétienne | 28. Toilettes |



ciale signée par le Premier ministre de l'Ontario. Cette initiative vise à stimuler l'intérêt envers la valeur significative de Sainte-Marie. On espère également que les journaux et documents en possession des descendants pourront jeter plus de lumière sur la communauté et le rôle qu'elle a joué dans l'histoire canadienne.

Des renseignements concernant ces deux initiatives peuvent être obtenus du Directeur, Parcs historiques de la Huronie, Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons, Midland, Ontario.

Invitation à l'exploration

Se rendre à Sainte-Marie en auto, par autobus, par bateau ou par avion est beaucoup plus qu'une visite d'un site historique. Sainte-Marie a aussi ses parcs et ses quais. Dans le voisinage immédiat, on trouve des sentiers historiques, un centre de conservation de la faune et un sanctuaire. De belles plages et des villas situées à proximité sont accessibles par la route ; on y découvre aussi des sites historiques, des musées, des paysages splendides et, en hiver, quelques-uns des meilleurs centres de ski de la province.

Le site de Sainte-Marie est ouvert du 24 mai au jour d'Action de Grâce en octobre. Pendant le reste de l'année des groupes peuvent visiter l'emplacement sur rendez-vous.

Parc et quais de Sainte-Marie

Le Parc Sainte-Marie est doté de foyers en plein air ; on y trouve facilement des combustibles, des abris imitant le style des longues maisons indiennes, de l'eau potable, des tables à pique-nique et, en bordure de la rivière Wye, des quais effilés où peuvent mouiller les embarcations de plaisance ayant jusqu'à cinq pieds de tirant d'eau. Le parc Sainte-Marie est relié au Sanctuaire des Martyrs et à Sainte-Marie par des passerelles pour piétons ; l'admission est gratuite pour tous les visiteurs de Sainte-Marie.

Le sanctuaire des Saints-Martyrs

Au sommet de la colline, au nord du village de Sainte-Marie, se dresse le Sanctuaire national élevé par la Société de Jésus à la mémoire des Saints-Martyrs de l'Amérique du Nord. Le belvédère situé à plus de 200 pieds au-dessus de la vallée de la Wye offre une vue splendide de la baie Géorgienne parsemée de 30 000 îles, de la Huronie, du lac et de la rivière Wye, autrefois le monde des missionnaires, des explorateurs et des commerçants.

Source :

Une publication des Parcs Historiques de la Huronie, une division du ministère des richesses naturelles d'Ontario.

Vous pouvez aider la Tradition

La Fraternité Saint-Pie X ne pourrait pas poursuivre son oeuvre de sauvegarde de la Messe et de la Foi de toujours sans l'aide de ses généreux bienfaiteurs. Toute participation financière est donc bienvenue. Ne nous oubliez pas dans votre testament. Tous les jours, le chapelet de communauté est récité dans toutes nos maisons à l'intention de nos bienfaiteurs.

Pour aider le Prieuré de Saint-Césaire ou les Éditions Nova Francia

Je verse la somme de : _____ \$

Chèque à l'ordre de « *Fraternité Saint-Pie X* »

À l'adresse : *Centre Saint-Joseph, 1395 Rue Notre-Dame, Saint-Césaire, QC, J0L 1T0*

(N.B.: Veuillez indiquer si votre don s'adresse au Prieuré ou à une autre intention.)

Je désire recevoir un reçu de charité.

Pour aider l'École Sainte-Famille

Je verse la somme de : _____ \$

Chèque à l'ordre de « *École Sainte-Famille* »

À l'adresse : *École Sainte-Famille, 10425 Boulevard Guillaume-Couture, Lévis, QC, G6V 9R6*



MERCI BEAUCOUP

Liste des chapelles du Québec

Centre Saint-Joseph

Maison du district du Canada

1395 Rue Notre-Dame
Saint-Césaire, QC, J0L 1T0
T : +1 450 390 1323

Messes : Dimanche : 9h00 ou 17h00 (se renseigner)
Semaine : 7h15 sauf lundi et jeudi 18h30

All Saints Hall

317 Chapel Street
Ottawa, K1N 7Z2
T : +1 450 390 1323

Messes : Dimanche : 10h00
Vendredi : 18h00
Samedi : 9h00

Chapelle Saint-Joseph

166 Rue Dante
Montréal, QC, H2S 1J9
T : +1 514 270 1324
ou +1 450 390 1323

Messes : Dimanche : 10h00
Vendredi : 18h00
Samedi : 10h00

École Sainte-Famille

10425 Boulevard Guillaume-Couture
Lévis, QC, G6V 9R6
T : +1 418 837 3028

Messes : Dimanche : 7h30 et 10h00
Semaine : 7h00
Samedi : 7h45

Chapelle Notre-Dame-de-Lourdes

289 Chemin Plante
Sherbrooke, QC, J1G 3K1
T : +1 450 390 1323

Messes : Dimanche : 11h00
1^{er} vendredi du mois : 18h00
Samedi : 8h00

Résidences du Précieux-Sang

69 Rue Saint-Louis
Lévis, QC, G6V 4G2
T : +1 418 837 3715

Messes : Dimanche : 9h00
Semaine : 7h00

Notre-Dame-des-Bois "Le Prieuré"

55, Rang 8 Ouest
Notre-Dame-des-Bois, QC, J0B 2E0
T : +1 450 390 1323

Messes : Dimanche : 7h30
Samedi : 18h00

Chapelle Saint-Pie X

905 Rang St-Mathieu
Shawinigan-Sud, QC, G9N 6T5
T : +1 418 837 3028

Messes : Dimanche : 10h00
1^{er} vendredi du mois : 17h00
1^{er} samedi du mois : 7h15

Chapelle Marie-Reine

301, 41^{ème} rue
Beauceville, QC, G5X 2K9
T : +1 418 837 3028

Messes : Un dimanche par mois à 17h00

*Note : Des visites sont également organisées en Acadie et au Saguenay.
Pour plus d'informations, contacter le Centre Saint-Joseph.*

Abonnement à la revue *Le Carillon*

Nom : _____

Adresse : _____

Ville: _____ Province : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

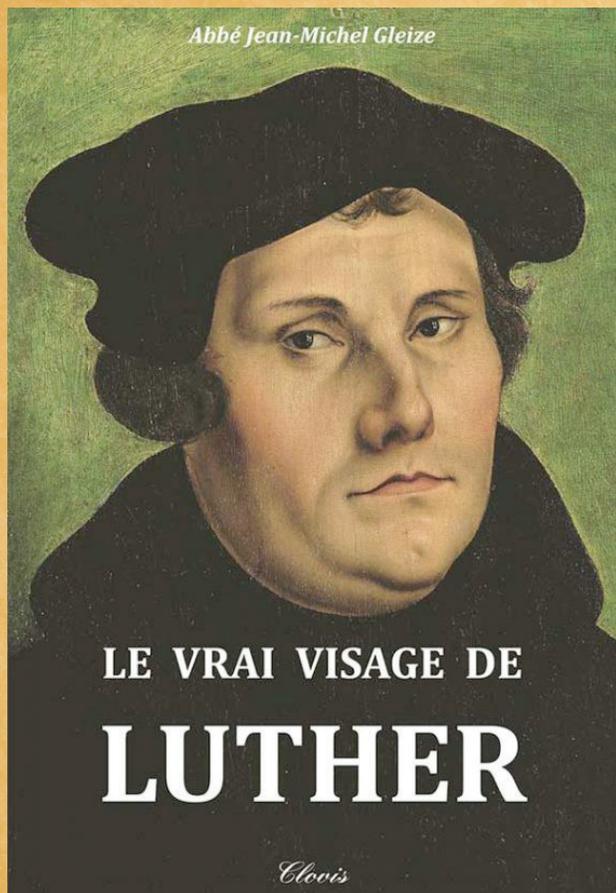
Veillez cocher une case

1 an 30\$
 2 ans 55\$

Payable en espèces ou par chèque
à l'ordre de la **Fraternité Saint-Pie X**

Envoyer à : Le Carillon, Centre Saint-Joseph, 1395 Rue Notre-Dame, Saint-Césaire, Qc, J0L 1T0 (450) 390-1323

LE VRAI VISAGE DE LUTHER



118 pages, 17.50\$

Par M. l'abbé Jean-Michel GLEIZE

À l'occasion du cinq-centième anniversaire de la réforme protestante, le pape François a tenu à s'associer, le 31 octobre 2016, à la célébration officielle organisée en Suède par la Fédération luthérienne mondiale. Et ce, après avoir déclaré quelques mois auparavant que " Luther ne s'est pas trompé ". Luther, pourtant excommunié en 1520 par un prédécesseur de François, serait-il donc aujourd'hui réhabilité ? Le pape Léon X aurait-il eu tort de le déclarer hérétique dans la bulle *Exsurge Domine* ? Catholiques et protestants seraient-ils aujourd'hui d'accord sur l'essentiel ? Faudrait-il revisiter l'histoire du luthéranisme ? Autant de questions qui ne peuvent manquer de se poser à la conscience des fidèles de l'Église catholique.

C'est pour les aider à y répondre que ce livre examine à nouveau l'histoire et les points principaux du luthéranisme. Loin de la légende et de la mystification idéologique, Le vrai visage de Luther se révèle de lui-même, à travers les pièces d'un dossier inattendu.

DISPONIBLE AUX ÉDITIONS NOVA FRANCIA

LES ÉDITIONS NOVA FRANCIA

1395 Rue Notre-Dame, Saint-Césaire, QC, J0L 1T0
(450) 390-1323 | leseditionsnovafrancia.ca